

SCENARIO

Raffinony

DIVISÉS

(pour mieux régner)



Séquence 1 : (Intérieur-nuit / Dan, Cray) DIVISES...

Dan - Je suis une brebis galeuse dans un troupeau de moutons... voilà à quoi se résume ma vie : rêver les yeux ouverts, trop conscient que la réalité ne me convient pas...

Cray - Mais arrête de pleurnicher... Monsieur rêve d'être heureux alors que certains rêvent juste de manger.

Dan - Ah voilà l'humaniste !... Ouais parce que je vous ai pas présenté... mon binôme, le mec qui vit avec moi et avec qui je chante dans mon groupe de rap depuis 10 ans... 10 ans putain !...

Cray - Ouais... Et on n'est toujours pas les Beatles...

Dan - Ouais mais bon... on fait c'qu'on peut... C'est vrai que c'est pas Byzance... Mais moi au moins je bosse, j'fais de l'alimentaire certes, mais j'essaie de me bouger le cul...

Cray - Pfff... Ouais m'enfin c'est pas tes tafe de chien qui nous permettront d'acheter du matos...

Dan - Ouais...

Cray - Les pressages CD...

Dan - Aussi ouais...

Cray - Des affiches...

Dan - Ouais, ouais,...

Cray - des sapes, du shit, de la...

Dan - OK, OK, ta gueule... Enfin moi au moins j'suis réglé !

Cray - Haha, réglé... Heureusement qu'mon biz apporte du beurre à tes épinards...

Dan - Pff... Arrête de m'saouler... de toute façon on reste dans la course...

Cray - même si elle est perdue d'avance, hein ?

Séquence 2 : (Extérieur-jour / Dan, Cray) HIP-HOP POULIDOR

Jamais premier, toujours en seconde zone/ Le groupe en développement inconnu de l'hexagone/ Qui cherche sans cesse à accrocher le bon wagon/ Qui met tout à droite, gros plateau et petit pignon/ Un groupe de baroudeurs habitués des coups d'éclat/ Mais quand ça flingue dans tout les sens, ça finit dans la pampa/ Aucune classe, aucun style mais surtout trop laids/ Qui se mettent toujours en danseuse ou dans la voiture balai/ On a beau au labo avoir recours au dopage/ On est pas à l'abri du vent et des dérapages/ En tant qu'équipier modèle et valeureux porteurs d'eau/ On fait le métier mais on est rarement au niveau/ Alors on s'accroche pour pas finir à la nuit/ Etre hors délais et passer pour des abrutis/ T'inquiète, tu nous verras peut être dans le final/ Pour arriver au sommet, on en garde sous la pédale

Hip-Hop Poulidor (Poulidor) Tu crois qu'tu vas percer ? Eh ben non c'est mort... / Hip-Hop Poulidor (Poulidor) Pour nous la cuillère en bois / Pour eux la médaille d'or / Hip-Hop Poulidor (Poulidor) Tu crois qu'tu vas percer ? On t'a dit qu'c'est mort / Hip-Hop Poulidor (Poulidor) Les éternels seconds du rap / Et encore...

J'emmène de la braccasse mais en un battement de cil / J'suis un bras cassé enrhumé par MC Anquetil / On n'est pas des pédales, mais on va lui sucer la roue / Oh merde la fringale / sur l'échappée j'ai un coup de mou / J'suis cramé / Parce que j'me suis trop dépouillé /

J'fais que mouliner / J'ai pris un coup de buis et j'ai rouillé / Pourtant / j'en connais un rayon sur la petite reine / Des pommes / j'eus aux fraises / et c'est ça qui m'peine / 10 ans de carrière mec / et 10 ans de peloton / Les losers magnifiques du rap / une belle bande de cons / Qui croient encore / qu'ils vont niquer la voiture-balai / Alors que dans le gruppetto / c'est nous les tebè, ouais / Ce flim / n'est pas un flim sur le cyclisme / C'est l'histoire d'une équipe un rien masochiste / Qui court / contre la montre / tout au petit braquet / Et à qui le monde de la zic' met des taquets

Faut dire / faudrait qu'on aille mollo sur le pot belge / C'est pas compatible d'allier le foncier à la neige / Dans le camion / Dr Mabuse est aux petits soins / Deux pilules, quatre bières, trois buvards et un p'tit joint / Ça aide surtout avant d'entrer en scène/ Pour avoir les jambes et être saignant comme Indurain/ J'ai de la peine mais je sais bien malheureusement/ Qu'on sera jamais maillot jaune pour l'arrivée sur les Champs/ Le beat frappe / On s'tape / toute l'étape en danseuse / En dent de scie / notre carrière / est plus que laborieuse / J'ai pris un coup / derrière le casque / de D.J. / On n'ambiance les gadjos / on n'emballe pas les gadjis / Dégage, on met tout à gauche, on est dans le rouge/ Callés dans l'autobus, si tu t'emmerdes, vas- y bouge/ Pas de looze, quand un leader nous cherche des poux/ On est là, on lâche pas, c'est nous, allez Pou-Pou

Séquence 3 : (Intérieur-jour / Dan) COMME UN LUNDI (DE MERDE)

L'un dit : « Ça va », l'autre répond : « Comme un Lundi »/ « J'en ai déjà marre et la quille c'est Vendredi »/ « Je dis, qu'on devrait rattaquer le Mardi »/ « Ça me dis aussi, qu'on arrête même le Jeudi »

C'est le pire jour de la semaine, celui que personne n'aime / Un jour à bannir synonyme de flemme/ Carpe diem ok mais surtout pas le Lundi/ Il faut faire une loi pour interdire cet instant maudit/ Déjà le Dimanche, je pense qu'à ça, au lendemain/ Ça me pourrit ma journée, du coup je glande comme un vaurien/ J'ai les boules, je croule, sur mon canap' je roule/ Je regarde toutes les merdes à la télé et ça me saoule

J'ai les boules du Lundi, j'aime pas le Lundi...

Du coup je craque, je bois les caf' par quatre/ Je me cache et pour le chef, je suis l'homme à abattre/ Je m'en bate, je suis présent juste physiquement/ Mon esprit lui vogue dans un lieu bien moins stressant/ Il peut gueuler, me parler de son bié/ De son Porsche Cayenne pas fini de payer/ Aujourd'hui, je vais faire comme notre Président/ De la figuration et je vais brasser du vent

Ça tourne en boucle, j'en ai trop marre/ Il faut que je me réveille, c'est un cauchemard/ Je cherche à passer le temps tant pis pour mon taf'/ Fatigue résumera à elle seule l'épitaque/ Sur ma tombe/ J'espère, même athée je prie/ Pour que le jour de mon enterrement ne soit pas un Lundi/ Je voudrais surtout pas faire bosser un tas de gens/ Et prouver au monde qu'un cadavre peut être chiant

Séquence 4 : (Intérieur-jour / Cray) COMME UN LUNDI (DE BIZ)

Pour moi c'est pas l'pire jour de la semaine, mais c'est le plus drôle / Je reste dans mon rôle / jamais lundi ne me contrôle / De ma fenêtre / j'observe ces cons qui bossent depuis 4 heures / Alors qu'moi je me lève / Putain c'qu'ils font peur / Tous dans le même sens / Armée de 6PO / Ils ont choisi d'se lever tôt / Moi c'est l'EPO / Ces pelos / croient que j'pourrais rentrer dans le moule / Tes horaires j'les boule / Ton boss j'le débaroule / Tu m'fous les boules...

(« quand tu m'parles de ton lundi... »)

Pour moi la semaine des 35h c'est déjà 34 de trop / Plutôt que d'pointer / j'préfère pinter des kros / J'montre les crocs / quand les Assedic me trouvent du taf / Y a des DRH à qui j'ai déjà mis des baffes / Bref / Viens pas m'les briser avec ton lundi / T'as la réponse à ta question comme dans Jeopardy / Ma vie c'est tranquille / j'm'autorise tous les excès / Y a des risques c'est clair / Mais c'est pépère de brasser / Alors passons / et please épargne moi ta morale / C'est comme ça / j'ai pas choisi la couverture sociale / Moi mon taf / c'est les plaquettes et les pochons / Ça paie les factures et j'tape dedans comme un cochon / En plus / maintenant mes fournisseurs sont à l'aise / Et veulent m'en confier plus / Donc beaucoup plus de pez / Avec 50 meuges j'paie tout / même les sorties ciné / Alors avec un kil' / les lundi seront terminés

Séquence 5 : (Extérieur-jour / Inspecteurs Didier et Alain, Dan, Cray)

COMME UN LUNDI (DE GARDE AV')

Alain - Salut Didier.
Didier - Salut Alain. Alors bien passé ce week- end ?
Alain - mouais, un weekend avec ma femme, tu sais ce que c'est, hein... Alors comment on l'attaque cette semaine ?
Didier - Hier soir on nous a ramené deux minots avec de la schnouff. Ils se sont mis à table de suite. Tiens ça c'est l'adresse...
Alain - On a un mandat ?
Didier - Je me suis occupé de tout allez on y va...
Alain - Enfin un peu d'action, un lundi au soleil à mettre des blairs à l'ombre/Alors allonge les infos, qu'on fonce pas dans le faux
Didier - Ecoute m'en parle pas, j'ai eu un long weekend de merde/ Dormi 3h, j'ai pris le tazer, je sais juste que ce type ne deale pas que de l'herbe
Alain - Si j'lis le mandat, c'est Rue Vincent Delerm au 15/ Encore un coup à s'faire les genoux, escaliers trop esquinés,
Didier - Treinté, je mène mes hommes juste le doigt pointé, Allez les gars, on plie l'affaire, dans une heure les vitres teintées.
Alain - Toc, Toc, Toc < Qui c'est ? >... C'est le plombier ! Trêres de plaisanteries, It' s time for action Didier
Cray - Jette, jette, jette, jette, c'est les decks, ils nous ont logés/ C'est l'apogée, v'la la condée, j'y avais pas songé
Dan - Comme d'hab il faut que ce soit moi qui récupère tes conneries/ J'balance tout dans la chiotte, je tire la chasse, et c'est fini...

Didier - BOOM !! « Alors j'vous prévien j'ai du mal à canaliser les énergies latentes...
Alain - Didier les chambres, Patrick la salle d'eau... (Une pause... Bruits de fouille,
protestation de Dan et Cray) Alors ?
Patrick - Ya un peu sur la cuvette, chef... Mais soit c'est niqué euh... soit ils sont raf-
fineurs chez Beguin-Say, hein ?
Alain - La chambre ?
Didier - Ben soit c'est une chambre à coucher, soit il est représentant chez Dunlo-
pillo, hein ?...
Alain - Arrête de chambarrer le nouveau...
Didier - Bon allez embarquez moi ça, faites chauffer la sirène, on les ramène au bercail...
Dan - J'en étais sur, je te l'avais dit, c'était écrit / Qu'on allait se faire
gauler comme des bleus avec tes conneries/ J't'avais prévenu mais quand j'parle j'fais du
vent/ J'voudrais communiquer mais tu réponds jamais présent/ Donc voilà, tu te foutais de
moi et de ma paranoïa/ Y'a un souci mon pote c'est que t'es pas le parrain de la mafia/ Et
maintenant, qu'est-ce qu'on va bien pouvoir leur dire/ On est fait comme des rats et en
plus je sais pas mentir
Cray - Ok, ça va, tais- toi, c'est bon tu m'saoules/ T'inquiète ils ont rien contre
nous alors maintenant roule/ Avec Bibi, tout ce que les decks vont t'dire faut pas s'y
fier/ C'est pas dès qu'il ya une merde que tu vas te liquéfier/ Je kiffe, de les voir cher-
cher la contradiction/ Un geste qui trahit ou une couille dans la diction/ Mais là ils sont
tombés sur un os et un gros/ Respire à fond, on va s'en sortir et tu le sais fréro
Alain - Bon j'ai lu ton CV tortille pas du cul pour chier droit/ Balance un nom on
sait bien qu'il y pas que 4 grammes chez toi
Dan - C'est pas à moi, je sais pas d'où ça vient c'est promis/ Je suis sûr que c'est
un piège, vous me prenez pour un abruti
Didier - Non, non, non, inverse pas les rôles petit/ Les 2 minots, ils t'ont poucaves,
passe à table tout de suite
Cray - Pfff... ce coup- ci, vous avez zéro/ J'balancerai pas pour finir avec mon blaze
dans les journaux
Alain - Bon, on va pas coucher là, dis-nous qui t'a fourni la dope/ Arrête de me sor-
tir de la daube et tu pourras rentrer chez toi
Dan - Je sais pas, je vous jure, moi je suis blanc comme neige/ J'avais que ma conso
et c'est le truc que j'ai tej'
Didier - Ta Gueule ! On sait très bien que t'es pas qu'un consommateur/ J'avais pas t'lâ-
cher tout éplucher, jusqu'au ticket d'horodateur
Cray - Allez- y les gens, de toute façon, j'en ai rien à foutre/ Demain je serais
dehors tranquille à me taper des poutres...
Alain - Bon ben on a rien, foutez moi ça dehors !
Warwick - Patrick, une piste peut- être ?
Patrick - Ben, j'ai fait des recherches, mais aucune trace ni chez Dunlopillo, ni chez
Beguin-Say, chef...
Alain - Pff... Patrick...

7460

Dan - Putain, enfin dehors... Heureusement parce que j'sais pas comment on aurait fait pour le concert demain... C'est cool ils ont rien contre nous...
Cray - Contre nous ? Mais tu vois pas justement qu'ils sont tous contre nous ? Encore et toujours, c'est toi contre le monde entier...

Séquence 6 : (Intérieur-nuit / Dan, Cray) CONTRE

Ils sont contre moi, ma vie et ma foi / Je préfère suivre mes convictions et même si parfois / Je ne rentre pas dans le rouge de leur vie toute tracée / Pas d'enfants, pas de crédits pour l'appart', la voiture et le canapé / Ils sont contre, envers et contre tout / Refusent le partage, omnibulés par leur sous / Ils préfèrent dire non d'entrée de jeu c'est sûr / Le dialogue est rompu quand on s'adresse à un mur / Ils sont contre, sauf d'avoir plus de thunes / Bouffent du pouvoir d'achat et s'en vont chier dans les urnes / Votent pour le plus con qui est le plus contre tout / C'est parti pour cinq ans de consensus mou
Ils sont contre / Car ils ne sont plus pour leur propre conviction / Car ils ne ressentent plus d'amour envers les faibles / Juste de la crainte / juste de la méfiance / Face à ce qu'ils nomment la déviance / Ils sont contre la solidarité / ils ne voient que leur nombril / Pourquoi raquer pour les pauvres quand on voit le prix du baril / Ils sont contre l'ouverture des frontières mais ne sont pas racistes / Ils sont contre les mariages blancs et suspectent les mariages mixtes / Ils sont contre / tout ce qui est différent / De leur foi, de leur couleur de peau, leur accent / Mais font pêter le champagne et s'extasient en chantant / Quand les fils d'immigrés ramènent la coupe sur les Champs / Ils sont contre les grèves, appellent au déblocage / Des facs, des gares, libérez les otages / Crachent sans vergogne sur les droits fondamentaux / Ils s'augmentent grassement mais dénoncent les régimes spéciaux / Ils sont contre / la contestation car elle fait des vagues / Sur l'océan de leur vie terne / polluée comme La Hague / Ils picolent souvent / et fustigent les fumeurs de cunin' / Pour les chômeurs de longue durée ils pronent la monnaie de singe / Sache / que s'ils sont contre / c'est qu'ils perdent leurs idéaux / Devant la télé / violences, sexe, mensonges en vidéo / Alors ils sont contre / la décadence / mais leur mental / Se délecte / de cet habile supplice de Tantale / Ils sont contre les impôts / Car plus ils gagnent ils perdent / Et méprisent sans comprendre ceux qui sont dans la merde / Ils sont contre / Tous ceux qui ne leur ressemblent pas / En bref... / Ils sont contre moi...

*Ils votent pour Star Academy... Ils sont contre moi... / Ils écoutent Carla Bruni... Ils sont contre moi... / Ils vont voir « Bienvenue chez les ch'tis »... Ils sont contre moi...
Donc... J'espère qu'ils sont contre Toi...*

Ils sont contre moi, ce n'est pas de la paranoïa / Ils me filment, m'observent avec leur putain de caméra / Ils veulent tout contrôler, une solution nous faire peur / Une fois les médias dans la poche, il est facile d'instaurer la terreur / Ils sont contre les jeunes parce qu'ils sont des vieux cons / De gauche s'ils ont raté leur vie, de droite s'ils l'ont réussie / Ils sont aigris, frustrés, remplis de désillusions / Plus jamais pour mais pourris, embourbés, pris dans l'ennui / Ils sont contre la laïcité, préfèrent les mollans des cités / Les prêtres aux profs même du privé, les intégristes aux modérés / Adeptes de l'obscurantisme, ces illuminés persistent / A nier l'évolution avec leur thèse créationniste / Ils sont

contre / l'athéisme / ils trouvent ça lamentable / Ils aiment les bonnes manières / les
bénédictines à table / Ils vont à l'Eglise chaque semaine / croient au péché originel / Ce
qui expliquent parfois pourquoi il / la frappe elle / Elle qui est contre une femme pré-
sidente / Et vote comme son homme / met son bulletin dans la fiente / Chacun à sa place /
c'est ce qu'elle pense / car la routine / C'est le mec au charbon / et la meuf à la cuisine
/ Ils sont contre réduire leur consommation d'énergie / Ils réfutent le réchauffement sans
savoir ce dont il s'agit / Leurs enfants mourront / brûlés ou noyés c'est selon / Ils sont
contre le grenaille / pour l'Grenelle / c'est leur solution / Ils sont contre les vieux parce
qu'ils sont jeunes et débiles/ Suivent leur mode de merde, l'essentiel avoir du style/ Ils
réfutent les conseils, les anciens eux ont tout faux/ Ils n'ont même pas de Face book et
mangent jamais au McDo/ Ils sont contre le fait que l'on dise qu'on est contre/ Ils détestent
l'idée d'être contredits mais par contre/ Ils refusent les concessions, toutes formes
de réclamations/ La rébellion nuit fort à l'indice de consommation/ Ils sont contre toute
culture / qui ne sent pas leur fromage / Le temps ne fait rien à l'affaire on s'arrange
pas avec l'âge / Quand on est contre on est contre / l'aigreur prend le pas sur l'envie /
Ils ne sont pas nés cons mais désormais être contre est leur vie / Ils trouvent les homos
obscènes / leur refusent l'adoption / Qu'ils prennent donc un chien voici leur meilleure
option / Ils ont tout refusé jusqu'au plus vil de leur fantasme / Mais il rêve de charnel,
d'érotisme entre deux spasmes / Ils sont contre les rares choses que j'aime dans ce pays /
Ils rêvent d'uniforme à l'école / ils prônent le treillis / Ils sont polis car policiers et
je ne les aime pas / Ils sont français... / Et ils sont contre moi...

Séquence 7 : (Extérieur-jour-nuit / Dan, Cray, le manager, le sondier végétarien, le ligh-
teux) ROAD TRIP

Rendez-vous 7h30 /décollage 9h10/ Heureusement que le manager a prévu un plan bis/ Il
connait les loustics et c'est bien que les pannes d'oreillers/ Sont l'apanage des gars du
groupe qu'il doit mater/ Les gamins de 30 balais partent en colonie de vacances/ Mais
y en a toujours un ou deux qui ont pris de l'avance/ En fêtant comme il se doit/le concert
mais la veille/ Pour finir leur soirée quand a sonné leur réveil/ Des pros de la musique/
« Ah, laisse-moi golri »/ Plus proche de Kamaro/ Gynéco ou d'Eve Angeli/ Qui entendent
un concert comme une fête de la bière/ Ou une bonne free party pour pouvoir se mettre à
l'envers/ Mais bon tout le monde est là et ça tip 2,3 rack/ Les types patraques s'entassent
et les portes du camion claquent/ C'est bon cette fois on est parti/ « Quelqu'un sait où
c'est ? »/ « Oh putain j'ai oublié le mappy ! »/ Restrictions budgétaires obligent/on est
un peu serré/ Et pour la Playstation dans le camion faudra repasser/ En ce qui concerne le
tour bus/c'est pas pour tout de suite/ Et au bout de 10 bornes à peine/tu pries pour que ça
se passe vite/ T'attends impatiemment les premières réclamations/ « Oh, j'ai trop envie de
pisser, on peut s'arrêter dans une station I»/ Soulagement/délivrance/on va enfin pouvoir
gôter/ A ces fameux sandwichs triangles poly-phosphates

Allez !!! / il nous reste plus que 300 bornes à faire / Dans le camion les autres c'est
l'enfer, un spliff fera l'affaire / On s'mate un film de nich' / et c'est toujours pareil
/ Quand le héros claque (OUCH !) / un ushuguri dans l'oreille / Du méchant / Tout le monde

est mort de rire dans le cametard / Même si aux balances on va encore être en retard /
Comme d'hab' / C'est pas encore sur cette date qu'on / Va passer pour un groupe sérieux
et pas pour des p'tits cons / Enfin sur les lieux du festoche / Où c'est l'entrée VIP ? /
Le mec de la sécu veut pas nous faire rentrer / L'sale type / Vu qu'on a tous des têtes
sorties d'un film de Romero / Même notre chauffeur à la gueule en triangle ce blaureau /
Aux sound-check / le sondier est perdu / Ça prend des plombs / Larsen / même Ludwig se
retourne dans sa tombe / Bref / plus que 10 mn et c'est déjà fini / Ce soir ça va être
technique / Ça sent la Bosnie / Comme on joue en derch' on a balancé en prem's et / On a
devant nous 6 bonnes heures avant de performer / 6 plombs à patienter avant de se trans-
former / En rappeur semi-pros / en artistes semi-confirmés / Alors direction le camping
/ c'est systématique / Echanger des invites contre des prods / c'est pratique / Certains
sont restés plonger dans le camion sur le parking / J'ai la dalle / pour ma part / j'avais
défoncer le catering

C'est l'heure de la bouffe / on est de plus en plus Hardcore / « Vous prendrez bien du
vin ? » / Ok mais pas plus haut que le bord / Catering classique / zicos nourris au taboulé
/ Pour les végét' du tofu / nous un chili con carne / Vite un digest / Si l'orga respecte
le rider / On a du cognac dans les loges et on joue dans deux heures / Ça nous laisse le
temps de claquer Rémi Martin / De quoi bien rire cette nuit et souffrir au petit matin
/ C'est long/ c'est long/ça dure des heures/ Il faut vite jouer avant qu'on meurt/ Que
l'alcool nous pousse du côté obscur/ La tension monte/tout le monde se traque/ça sent la
rupture/ Chacun sa tactique pour évacuer la pression/ Les phénomènes testent les prods en
toute discrétion/ Enfin on attaque et y a toujours un gros lourdaud/ Qui balance : « Hé les
gars, on commence par quel morceau ? »

Séquence 8 : (Extérieur-nuit / Dan, Fanfan, La Teigne) PASS ALL ACCESS

La Teigne - Oh tu nous remets, fils de pute ? Tu croyais qu'on allait t'oublier ? Tiens
prend ça dans ta gueule !... Ecoute moi bien, t'as intérêt à nous filer c'que tu nous dois où
la prochaine fois c'est avec ça que tu vas discuter...

Séquence 9 : (Intérieur-nuit / Lodubang) RUPTURE

Séquence 10 : (Intérieur-nuit / Cray) LA TEIGNE

Ils m'ont foutu dans la merde / car ils étaient sur écoute / Ils ont tabassé / mon frangin
/ alors coûte que coûte / Paut qu'je règle cette histoire et vite avant qu'ça dégénère /
Ils m'ont cru cool / Ils m'ont jamais vu vénère / Ces gros bâtards pensent sincèrement que
je vais flipper / Et que l'kil' qu'on a jeté peut facilement se rembourser / Ben bien sur
mon cousin / j'suis qu'un petit bourge / Un fils de chirurgien / laisse moi rire / et viens
voir c'que j'ai dans la courge / Des fantômes de torture quand on m'traite comme ac' / Tu
l'as voulu / tu l'as eu / un grand coup d'shlass, connasse / Bon / posons les bases / par

où commencer ? / Pour adresser le message qu'il faut pas venir me faire chier / Y'en a un dans le lot / j'sais où il habite / J'me pointe chez lui / Il ouvre / « Tu m'remets p'tite bite ? » / Alors comme ça / ça se la joue mafia en pleine vendetta / Mon pote m'a dit qu'en plus c'est toi qui tenait l'beretta / En l'état / j'devrais commencer par te plier / Te mettre dans l'coffre et t'enterrer sous un peuplier / Mais là tu vois / bonhomme / j'suis venu pour discuter / Ça m'étonne moi-même / mais j'ai besoin de m'expliquer / C'est quoi l'délire ? / on s'fait serrer par les decks / Garde à v' direct / Après en plus c'est le racket ? / Le mec me regarde et sourit / j'lui dis « accouche » / Ils pensent qu'on a bavé / qu'on a fait les grandes bouches / Que pour sauver notre cul on a dit d'où venait la schnouff / Je roule des yeux mais Mr connard s'en bat la touffe / Il pouffe / Maintenant c'est sûr ça va pas se tasser / « Arrête de sourire où toutes tes dents j'vais les casser / J'connais les mecs comme toi / Ils sont bien gentils / Ça fait les chauds / bien planqués / derrière les amis / Maintenant c'est toi et moi / on est seul tout / tête tête / Et je te jure tête d'horloge / tu vas goûter d'ma machette

- C'est comme ça que vous le prenez tous, et ben si c'est comme ça tu vas être porteur d'un message, - Le message ce sera ton cadavre, enclulé.

Tu captes ? Tu vois où j'veux en venir maintenant PD ? / Ton rôle dans cette histoire est de crever ! / Laisse- moi faire les présentations / ça c'est mon nouvel ami / Révisions nos classiques : T'as vu Crocodile Dundee ? / J'me tâte / J'sais pas encore où je vais te planter / Jeu de rôle : / T'es l'quartier d'barbaque moi le boucher / J'lui entaille un peu la gorge / ça commence à pisser l'sang / Qui c'est la p'tite merde, hein ? / Qui c'est le puissant ? / Mais où tu vas ? / J't'ai enfermé chez toi / tu peux pas fuir / Les mecs comme toi qui m'prennent de haut j'vais les punir / Acculé dans un coin le mec se débat et supplie / Tiens enclulé prend ça / T'aimais bien ta vie ? / C'est comme ça quand on mise sur l'mauvais canasson / J'ai transformé la terreur en paillason / Une dernière phrase, un dernier mot avant que j't'achève / Non ? Rien ? / Alors maintenant crève !!!

Séquence 11 : (Intérieur-nuit / Dan, Cray) J'AI ME PAS

Dan - J'en ai marre, putain, vraiment j'en peux plus... Tous des cons, ils me font chier, j'les emmerde tous d'façon...

Quand tout est gris/Quant tout va mal/ Quand la frustration nous tiraille/ On en veut aux autres mais jamais à soi/ J'vais pas les gens/non/j'aime pas/ Je suis devenu un gros con/ aigri et méchant/ Quand je sors dehors/je baisse la tête et je serre des dents/ Je communique plus/je parle plus/je n'aime plus/ Mes relations humaines se résument à coup de pied dans le cul/ Mes congénères me stressent/ Aucun d'eux ne m'intéresse/ Alors je reste seul mais le problème c'est que je m'aime pas/ Je voudrais être un autre mais j'ai peur de franchir le pas/ Ah/c'est pas possible de faire autrement/ J'aime pas ta gueule/ta face/j'aime pas les gens/ Les gamins capricieux/les commerciaux prétentieux/ Les types accros aux sapes et aux bolides/ces péteux/ Je hais les footballeurs/ils gagnent trop de thunes/ Comme ceux qui vont au pif pour mettre leur bulletin dans les urnes/ De même pour les acteurs à la con de « Plus belle la vie »/ Et que dire de tous ceux qui regardent la série

J'aime pas mon ex/parce que je l'aime trop/ Ni la nouvelle/parce que c'est pas mon ex/
J'aime pas les gens qui me disent que je suis gros/ Je suis pas susceptible/mais c'est
clair comme ça me vexé/ J'aime pas les nantis/les pincés et les gentils/ Les caisses
couilles du Dimanche et les trous d'uc du Samedi/ Et puis tous ces connards qui font le
Paris-Dakar/ Qui pourrissent le tiers monde avec leurs caisses et leurs camtars/ J'aime pas
mes voisins/Ils me saoulent avec leurs chiens/ J'aime pas les pervenches/les huissiers/
putain ça vaut rien/ Je peux pas blairer les mecs dans leur voiture/ Qui mettent leur gilet
jaune sur leur siège/c'est trop dur/ Impossible de me contrôler/ Quand je croise quelqu'un
je sens que je vais le taper/ Ahh lmais bordel barrez-vous !/ Surtout les flics trop ten-
dus/putain ça me rend fou

J'aime pas les racistes qui sont devenus sarkozystes/ Les types qui en font des caisses
pour prouver qu'ils existent/ Les meufs qui vivent dans « Friends » ou n'importe quelles
séries/ Qui se mêlent de la vie des autres parce que la leur est pourrie/ J'aime pas les
présentateurs stars du petit écran/ Et leur public réduit à faire des applaudissements/
Tout le temps/constamment/pour n'importe quoi/ J'aime pas les journalistes qui veulent leur
place dans la cour du roi/ En voiture/tu croises les pires phénomènes/ Qui te klaxon-
nent alors le feu est vert depuis 2 dixièmes/ De secondes/ou les connards qui te grillent
dans les bouchons/ Pour gagner 2 minutes et rentrer vite à la maison/ J'aime pas les gens
heureux/les couples amoureux/ Ça me file des boutons tout ce qui est mièvre et mielleux/
Pourtant j'ai besoin des autres pour penser comme ça/ Mais y a pas à tortiller clairement
je vous aime pas...

Cray - Calme toi, calme toi petit bouffon...

J'aime / quand les choses échappent à tout contrôle / Quand Mlle Anarchie a le premier rôle
/ C'est drôle / de voir les gens se croire maîtres de leur destin / La peur au ventre / des
poumons aux intestins / Mon festin ? / je festoie / me régale du chaos / J'aime / j'adore /
je kif / tout c'qui vous met K.O. / Au cas où / la paix règne un jour ici bas / J'ouvrirai
le gaz / pendant que vous danserez le Mia / Ah !!! / Moi c'que j'aime c'est les espoirs
déçus / Vivre dégagé d'tout / tel un ange déchu / Je déchire les pages du grand Livre de la
Vie / J'aime les crimes et châtements car c'est interdit / Alors j'aime te voir t'enfoncer
un peu plus / J'aime t'entendre mentir à ton propre laius / Un laïque qui croit / espère en
la beauté de c'monde / Dans mon sens abonde / comme moi deviens immonde

Séquence 12 : (Intérieur nuit-jour / Dan, Cray) LE SPLIT

J'en ai ras le cul de toi/tu me gaves tu sais/ A chaque fois que je te vois/j'ai envie de
te mettre un taquet/ Qu'est-ce que tu veux ?/qu'est-ce que tu cherches ?/t'as pas de maison
!/ T'es toujours dans mon dos à la ramener avec tes conseils/ Tu fais ton malin quand y
a du monde mais mec t'es bidon/ Sors toi les doigts du luc/prends toi en main et branche
ton réveil/ Tu vis la nuit/tu mates tes Dvix/tu fumes tes pêtes/ Mais je préférerais voir
ta sale face à la répét'/ Monsieur « Je sais tout » si il te prenait l'envie/ De faire la
vaisselle/payer le loyer et tout ce qui s'en suit/ Te gêne surtout pas pour moi/j'ai pris
de l'avance/vas-y roule/ Et essaye d'écrire un truc voir un morceau/ce serait cool/ Je sais

t'as du charisme/du succès/t'es trop fort/ Mais tu serais pas le croisement de Danny Boon et Golum/hein Musclor !/ Allez arrête tu me fais tiêp/remballe tes clacs et tes clics/ Je me barre de ce groupe de merde/on se donne rendez-vous aux Assedics...

J'en ai ras le cul que tu t'penses meilleur que moi / Ton speech était pas mal maintenant retourne dans ton coma / Tout d'abord / rappe donc sans ton blem d'élocution / Et ton flow si indigeste que j'ai frôlé l'hydrocution / Ça fait ASSAGSIN / sans le texte et sans le style / Un sumotori /tout pourri / pas un samouraï / Bye-bye / j'te laisse à ta misère sexuelle / Tes problèmes de poids et ta vacuité textuelle / D'façon / Quand t'es bourré / même les moches te boudent / Avec ta bouche de vieille et ta danse des coudes / Un crétin trapu / qui s'veut prince de la rime / Qui persiste à se conduire en éternel victime / Sans moi / mon p'tit pote / tu vas galérer / J'ai vu ton avenir / une grosse baisse de salaire et / A ceci / gros lapin / j'ajouterais enfin / Que rien ne sert de courir / il faut clasher à point

Séquence 13 : (Intérieur-nuit / Lodubang) PARANOÏA

Séquence 14 : (Intérieur-nuit-jour/ Dan, Madeleine White, Machoire)

MADELEINE WHITE & MACHOIRE

Chaque jour qui passe est une souffrance de plus/ Un long trajet en train dont j'attends le terminus/ Ce matin/je daigne encore ouvrir un œil/ Demain les charognes accompagneront peut être mon cercueil/ Le faciès marqué/rides apparentes en pagaille/ Méandre d'une existence que j'aurai mis en stand-by/ Je balbutie/baisse mon froc puis/pisse quelques gouttes pour croire que je vis/ Mais de chichis/je me dis que c'est chie/je crache un glavier et m'avachis/ Ma bedaine baigne par dessus mon slip aux taches douteuses/ Même si par le passé/ les caisses ne furent jamais juteuses/ Fast-food/kebabs/ont les faveurs de mes papilles/ Mais la malbouffe et le surpoids ne sont pour moi que des peccadilles/ Depuis longtemps les sauces au vin n'ont plus le droit d'asile/ Dans ma gamelle qui aux gourmets est plutôt hostile/ Le regard fixé au mir/j'ai le sentiment d'être ko/ Comme le favori d'un tournoi qui s'était vu trop beau/ Je cherche,... , et je me perds/ Je perche,... , et je m'enterre/ « Gare à toi »/mise en garde vaine de mes parents/ Qui voulaient me courber l'échine/ « tu es trop petit pour voir si grand le/ Mais les menaces et les conseils n'eurent jamais l'effet escompté/ A contrario rouler à contre- sens finissait par me doper/ Et aujourd'hui j'ai la nausée/parce que je leur donne raison/ Car je n'ai jamais été à la hauteur de mes propres ambitions/ Je suis dans le gouffre/rien ne va/et c'est de pire en pire/ Je suis bloqué dans une impasse prénommée « souffrir »/ Le fric m'a pourri la vie comme celle de tellement d'autres/ J'ai voulu jouer au caïd et c'est la raison pour laquelle je me vautre/ Assumer j'ai plus le choix/il faut que je paye pour mes conneries/ J'ai déjà peur du moment où va retentir la sonnerie...

M. White - Ouvrez s'il vous plait j'ai à vous parler...
Dan - C'est pour quoi ?
Machoire - Tu le sais très bien, ouvre !

Dan - Qu'est-ce qui se passe ?
Machoire - Il se passe que t'es dans la merde, mon con...
M. White - Laissez moi parler... mes employeurs ont recours à mes services quand certains de leurs « clients » ne donnent plus de nouvelle alors qu'ils sont en créance... Voilà pour simplifier la raison de ma visite...
Dan - Ouais mais en fait j'avais des trucs euh... à régler... En plus avec les flics...
M. White - Comment ça les flics ? De quoi parlez vous ?
Dan - ben ouais, vous êtes pas au courant ? Ils ont déboulé chez moi, on a juste eu le temps de tout balancer, après ya eu la garde à vue, tout ça...
M. White - De mieux en mieux... vous êtes en train de nous dire que la marchandise fournie par nos soins n'existe plus et que la police est probablement au courant. Dois je y voir une corrélation avec le fait que nous n'ayons aucune nouvelle de notre ami commun ?
Dan - Qui ça ?
Machoire - Celui qui t'a mis la tronche en trois épisodes, on dirait...
Dan - Ah lui... OK...
M. White - Tout ça pour dire que nous ne quitterons pas cette pièce sans une proposition de solution rapide et efficace de votre part. Nous vous écoutons...

Putain/putain/je vais prendre les nerfs/je sais plus quoi faire/ J'ai peur qu'ils me serrent/je suis dans la merde/c'est clair/ Que dire/que faire/y me matent tous les deux de travers/ Et vis-à-vis de mon pote/je suis obligé de me taire/ Ah/j'ai pas de réponses à ces questions/ Il faut que je me calme/que je retrouve la raison

Machoire - Bon alors on fait comment pour les thunes, là, ?..

Ma tête va exploser /je sens que je vais devenir fou/ Et si je parle pas/ils vont me buter à tous les coups/ Pourtant je suis qu'un petit /pourquoi je me retrouve là ?
M. White - Je sens que nous allons avoir des problèmes pour nous entendre.

Oh bordel/je vois tout trouble/je tremble comme une feuille/ Je veux pas pour des conneries finir dans un cercueil/ Il faut que je m'en sorte/il faut que je sauve ma peau

Machoire - OH ! tu comprends que les baffes toi ou quoi mytho?

Dan - Putain mais foutez moi la paix barrez-vous putain j'ai rien à vous dire...

Machoire - Réveille-toi parle !!!

Dan - Ben tiens alors, prends ça !!!

Je te charcle/ je te charcle/ je te charcle et crie bâtarde/ Tu ramènes moins ta grande gueule/ regarde ta chef se barre/ Tu gis comme une merde et maintenant que je te vois/ J'ai la drôle de sensation/ d'avoir déjà vécu ça
Dan - Putain j'ai fait le con, j'suis dans la merde ; pourquoi je t'ai écouté encore ?..

Séquence 15 : (Intérieur-nuit / Journaliste) FLASH INFOS

Sans transition, fait divers à St-Étienne où l'on a retrouvé à quelques jours près deux corps atrocement mutilés à l'arme blanche ; les deux victimes seraient selon certaines sources membres du crime organisé et au regard du mode opératoire identique des deux

meurtres, la police n'exclut pas la thèse du règlement de compte entre bandes rivales... Sur place, notre envoyé spécial, Richard MouDuLukem et Christine Bourgoïn...

Séquence 16 : (Extérieur-Intérieur-Jour / Cray, Gotovina, Olivier Tirille)

SERVICE CONTENTIEUX

Gotovina - Allo t'as regardé les infos ?

O. Tirille - A l'instant... Les corps, c'était La Teigne et Machoire, non ?

Gotovina - C'est ça... Bon, maintenant c'est à nous de régler cette histoire... RDV devant l'hôtel de la Mairie à 8h. Amène le matériel...

O. Tirille - Ok... Je fais jamaïs dans le sentimental d'habitude mais là je crois que je vais prendre du plaisir à faire cracher des dents...

Gotovina - On sera 2... A toute à l'heure...

Gotovina - Bientôt dix ans que j'ai quitté la légion/ Que ma cause est celle de l'organisation

O. Tirille - J'écoute la voix, tout autour, et en moi / Fils de vautour d'Hispaniola, je suis le leyopa/ Et pas Macoute, bouzen, broute à mon vaudou/ Olivier Tirille trouve l'ouverture à la Toussaint

Gotovina - C'est par mon manque de compassion/ Que j'ai réussi à me faire un nom/Dans un système qui n'existe pas/ Qu'on ne voit pas qu'on ne nomme pas/ Homme affranchi de toutes les lois/ Je suis et j'aime Gotovina/ L'icône consumée d'un saint/ Devine à qui j'appartiens

O. Tirille - A partir de graine d'un arawak indios/ Et d'une fente neg' des caraïbes/ V'là la tit'bête lâchée dans leur port à fausse altesse, cas soc'/ Tu parles trop et mal, le reflet de Luce et le fer de baal/ J'aurais du être le noir zébu dans leur troupeau/ J'en suis devenu le prédateur à nouveau leyopa/ Et aujourd'hui dans ton monde, tranquille périil/ Ma ombre demeure est le fournisseur de vos tombes

Gotovina - Je me déplace pour un cloporte/ enfin, Le rat ouvre sa porte

Parle ! Parle ! T'as dit quoi aux condés ?/ Parle ! Parle ! Comment tu vas rembourser ?/ Parle ! Un homme paie toujours ses dettes/ Ah, c'est pour ça qu'on m'a envoyé deux majorettes ?

Cray - Ben v'là autre chose : Ils viennent pourquoi les deux cons/ Vous pensez qu'ici je tourne une pub pour Benetton/ Vous êtes qui ? Des vendeurs d'encyclopédie ?/ Des témoins de Jéhovah ? Qu'est-ce que vous faites dans ce taudis ?

Gotovina - Tu te crois fort quand tu nous insultes ?/ On s'rait en taule, tu s'rais notre pute/ Recouvrement et contentieux/ A ta place franchement je serais anxieux

Cray (Sruit de coup) - Bâtard ! J'aime mieux vous avertir/ Que si vous m'avez pété le nez, j'vais vous faire souffrir/ Je sors de mon sac le schlass source de votre présence ici/ Les mecs me désarment avec aisance et m'font : Merci

O. Tirille - Pour le cure-dent, la curée (oops) la purée attendra/ De suite la patate te suffit, maintenant t'es bien assis/ Je t'ai donné le nom du service/ On est là pour le li- quide et la marchandise

Cray - La came ? J'l'ai déjà dit aux autres mecs/ Que j'l'ai tēj' dans les chiottes quand sont arrivés les decks/ N'allez par contre pas croire que je voulais vous niquer/

Vous tiquez mais les tordus moi m'font pas paniquer

Gotovina - Mon employeur n'aime pas l'imprévu/ Nous sommes venus réclamer son dû/ Un kil de C est toujours en liberté/ Et toi aussi enculé qu'est-ce que t'as bavé ?

Cray - Que dalle... ils ont rien dans leur putain de dossier/ Votre boss faut lui demander un délai pour rembourser/ Vous m'coursez partout mais j'ai pas de solution maintenant/ Alors ça sert à rien de me répéter tout le temps

Parle ! Parle ! T'as dit quoi aux condés ? / Parle ! Parle ! Comment tu vas rembourser ? / Parle ! Un homme paie toujours ses dettes/ J'veus l'répète, j'ai plus rien, shootez moi en pleine tête

O. Tiville - Ti'père, Tu passes pas au parloir tu croyais vraiment t'en sortir/ Perso rien que pour Machoire j'vais t'faire une nouveau sourire

Cray - De qui tu parles ? Moi j'me suis occupé d'un autre gare/ Je ne connais pas de Machoire et la mienne est dans un sale état

Gotovina - Passe moi la javel pour que j'excelle/ Approfondir tes séquelles à l'opinel

Cray - Mais bordel puisque je vous dis que peux rien faire pour vous/ Me frapper, me buter ne résoudre rien du tout

O. Tiville - Bois ça et aboie ton Adrienne petit roquet/ Mange-ça bientôt tu ne sers à rien crstín

Cray - Ça vous excite hein ? de vous défouler/ Sigmund aurait parlé d'un truc à compenser

Gotovina - Espèce de junkie psychopathe et névrosé/ Tu t'agites comme une marionnette démantibulée

O. Tiville - Hinhinhin... On dirait une de mes poupées de prière/ Faciles de piné, pourquoi tu hurles pitié missié/ Tu nous as pris pour l'année internationale à t'amnistier

Gotovina - Je vais te limer les dents pour venger Machoire/ Percer tes testicules avec mon rasoir

O. Tiville - Huumm... comme c'est bon cette montée d'adrénaline/ Il ya de l'électricité dans mon sang à Dessalines/ Mais que vois-je sur mon chapelette/ De l'urine ou du sang la Fau-cheuse s'apprête

Gotovina - L'odeur fécale de tes sphincters relâchés/ De blessures létales en orbites énucléées/ J'ai plus torturé de mecs que baiser/ Je suis un Mozart dans l'art d'exécuter/ Tu en as des heures pour agoniser/ Sans que personne ne puisse te saurer

Cray - De toute façon je n'en ai plus pour très longtemps/ L'un de derniers mots que j'entends c'est :

Parle ! Parle ! T'as dit quoi aux condés ? / Parle ! Parle ! Comment tu vas rembourser ? / Parle ! Un homme paie toujours ses dettes/ C'est net vivement que mon calvaire s'arrête

Séquence 17 : (Intérieur-nuit / Cray) TWIST

Cray - Mon portable putain...

Dan (*tonalité puis répondre*) - Ouais j'suis pas là, laissez un message...

Cray - Allo c'est moi j'aurais du t'écouter, ils m'ont retrouvé, là ils viennent de

bouger parce qu'ils croient que j'ai canné, j'suis à l'hôtel de la Mairie, chambre 13, retrouve moi viens m'aider sérieux j'suis désolé, désolé vraiment... (*Le portable sonne - Vous avez un nouveau message ; aujourd'hui à 22h*)

Dan - Allo c'est moi j'aurais du t'écouter, ils m'ont retrouvé, là ils viennent de bouger parce qu'ils croient que j'ai canné, j'suis à l'hôtel de la Mairie, chambre 13, retrouve moi viens m'aider sérieux j'suis désolé, désolé vraiment

Séquence 18 : (Intérieur-nuit / ???) ... POUR MIEUX RÉGNER

1, 2 1, 2 / 1, 2 1, 2 / On est les deux seuls à ne pas avoir penser qu'on était les mêmes / 1,2 1,2 / 1,2 1, 2 / On est les deux seuls à ne pas y avoir pensé puisqu'on est seuls tout

Du sang plein la bouche et ce froid qui me transperce / Je ne sens plus mon corps et une douce musique me berce / C'est la mort / qui m'appelle et me supplie / De venir la rejoindre ciao / Arrivederci / Apparement / je ne faisais que jouer un rôle / Dans la course à la folie j'crois que j'ai décroché la pôle / Et ma position est claire / jaillie de l'obscurité / 2 mecs en un seul qui passent le temps à se friter / Je ne pleurerai pas ce monde qui ne me regrettera pas / C'est quand tes larmes sont sèches que La Faucheuse ne te rate pas / Je n'en peux plus de loucher, rater tout ce que je touche / J'me couche / le goût amer de l'échec dans la bouche / Alors 1,2 1,2 / Moi c'est toi et inversement / Soigner tout ça va pas se faire avec 1 ou 2 pansements / Je me suis menti à moi-même et à tous ceux qui m'entourent / Attends je me goure en fait j't'ai menti à moi tout court /

Vivement que ça s'arrête / J'ai franchi toutes les étapes / Echarpé , en charpie, comme un sac de frappe / Nappe / Toute cette douleur d'un brouillard irisé / Qui peu à peu / tout doucement / finit par m'apaiser / J'suis baisé / moi et mes illusions de célébrités / De richesse, de reconnaissance, mais la vérité / C'est / que j'écrivais pour ne pas mourir seul dans ma cellule / Me sentir exister / laisser une trace sous la cellule / Prisonniers d'un corps qu'on partage en colocation / Vu l'état des lieux on récupérera pas la caution / Rideau !!! / Et c'est notre dernier tour / Pas de rappel à ce concert / Ce fut un four / Seul dans la mort / Qui est ce fidèle ami ? / Diviser pour mieux régner ne nous a pas réussi / Etre ta victime de ma démente est ton plus grave crime / Divisés pour mieux saigner / Après l'abîme... ..

